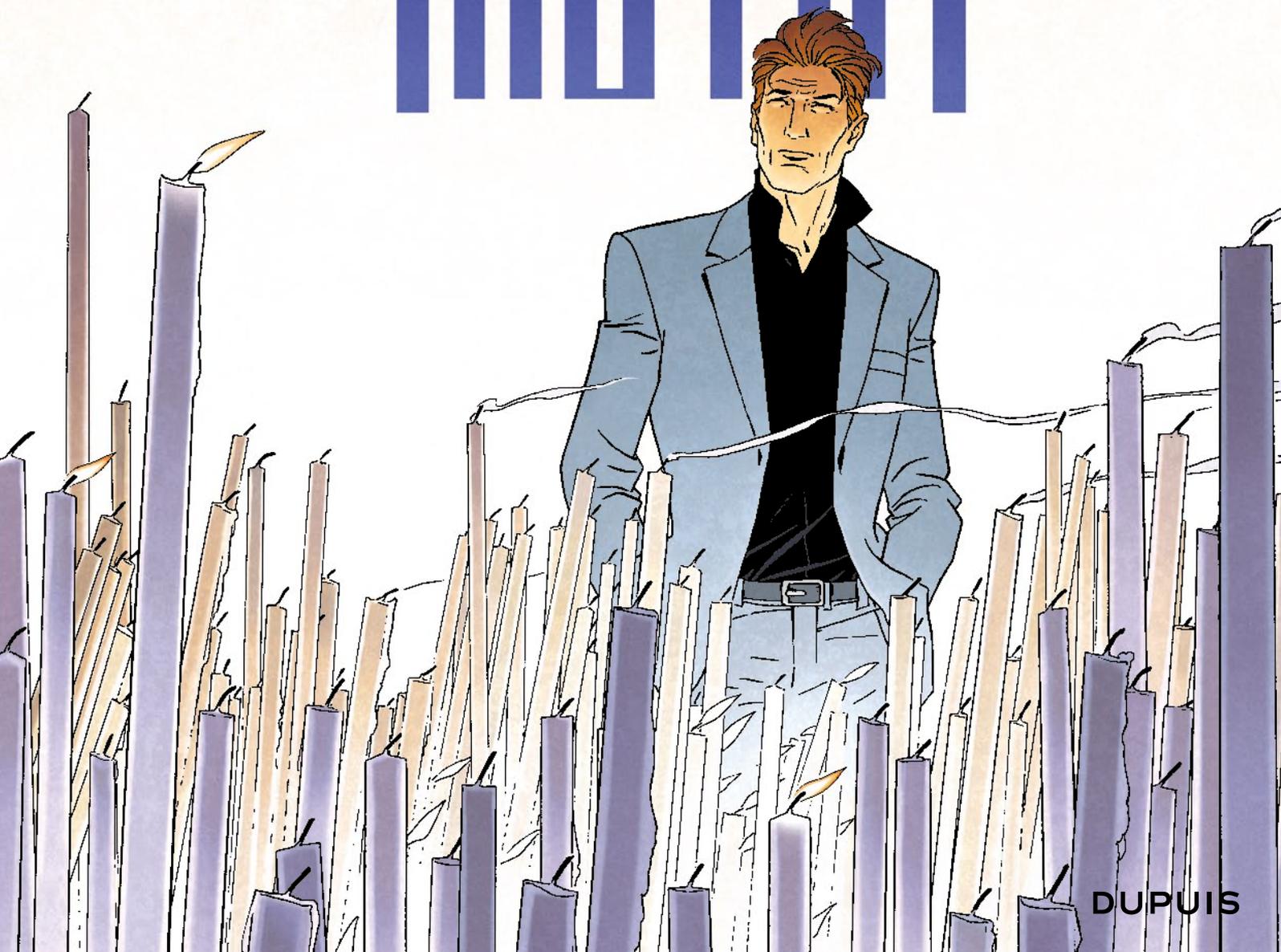




LARGO WINCH
PHILIPPE FRANCO ERIC GIACOMETTI

L'ÉTOILE DU MÂTIN



DUPUIS

CONSOLIDATED CAPITAL STRUCTURE
in US\$ mill.

TOTAL DEBT	10,578.6	
LT DEBT	3,853.9	LT INTEREST 443.2
Leases, uncapitalized - Annual Rentals	86.3	
Minority Interest	832.0	
PREFERRED STOCK	none	
COMMON STOCK	510,545,455	(par value 8.25)

CONSOLIDATED OPERATING STATEMENTS
in US\$ mill.

Revenues	51,854.8
Operating Costs*	43,529.2
Operating Margin	8,325.6
Overhead	5,625.9
Int. & Fin. Charges	736.6
Net Earnings**	1,963.1

* including depreciation
** before income taxes

Waldo BUZETTI US



TV & RADIO NETWORKS
(HQ : Los Angeles)

WINCHAIR AIRLINES
(HQ : Nassau)



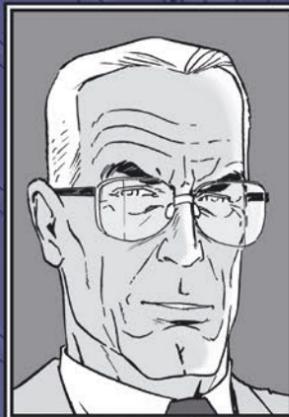
Lucie CARMICHAËL TRIN

Alicia del FERRIL ARG



HOTELS
(HQ : Paris)

Dwight E. COCHRANE US



CENTRAL SURVEY & ADMINISTRATION
(HQ : New York)

PRESS
(HQ : New York)



Stephen G. DUNDEE US

Gus FENIMORE US



SPORT & ENTERTAINMENT
(HQ : Chicago)

VACANT



AERONAUTICS
(HQ : Chicago)

Rudi GESSNER CH



BANKS
(HQ : Luxemburg)

Largo WINCH US



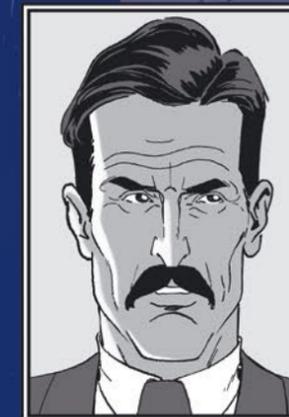
EXECUTIVE MANAGEMENT
(HQ : New York)

Cathy BLACKMAN US



WINCH FOUNDATION
(HQ : New York)

OIL
(HQ : Veracruz)



E. JARAMALE MEX

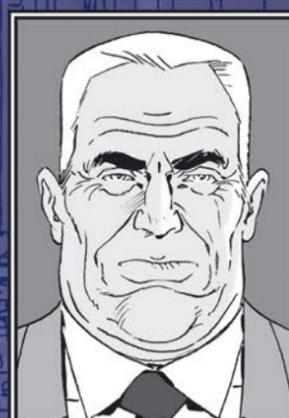
WINCH GROUP

MERCHANT FLEET
(HQ : Panama)



Hanni VEENSTRA NL

SUPERMARKETS & DEPT STORES
(HQ : Düsseldorf)



Georg WALLENSTEIN FRG

MINING & METALLURGY
(HQ : Stockholm)



Leonard SCOTT SA

EMPLOYEES

North America	170,322
Mid- & South America	51,451
Europe	152,027
Middle East	28,996
Far East	48,721
Australia & New Zealand	8,785
Pacific	2,021
Africa	17,740
TOTAL GROUP W	480,063

CONSOLIDATED BALANCE SHEETS
in US\$ mill.

ASSETS	
Fixed Assets	14,553.2
Cash & Equivalent	789.5
Receivables	6,658.1
Inventories	7,506.5
Goodwill	248.0
Other	151.7
	<hr/>
	29,907.0
LIABILITIES	
Accounts Payable	3,790.3
Short Term Debt	2,934.4
Long Term Debt	3,853.9
Provision	700.0
Minority Interest	832.0
Equity - Capital Stock	4,212.0
- Retained Earnings	13,584.4
	<hr/>
	29,907.0

L'ÉTOILE DU MATIN



PHILIPPE FRANCO • ÉRIC GIACOMETTI

DUPUIS

Le personnage de Largo Winch a été créé par Jean Van Hamme en 1973.
La bande dessinée a été créée par Jean Van Hamme et Philippe Francq en 1989.

*"Le destin n'est pas une question de chance.
C'est une question de choix."*

Nerio Winch

Le masque utilisé par les manifestants et les anonymes est devenu mondialement célèbre, mais il ne faut pas oublier qu'il a été créé par le dessinateur David Lloyd pour l'album V pour Vendetta, scénarisé par Alan Moore, édité par DC comics. Il s'est inspiré de Guy Fawkes, un personnage bien réel qui a organisé la "conspiration des poudres", au 17^e siècle, visant à remettre sur le trône d'Angleterre un monarque catholique.

Couleurs : Bertrand Denoulet, Philippe Francq, Yoann Guillo

Sur le site

<http://www.largowinch.com>

retrouvez le trait d'union entre les albums 20 et 21 :
une planche inédite réalisée par Philippe Francq.

Dépôt légal : octobre 2017 — D.2017/0089/055

ISBN 978-2-8001-6861-6 — ISSN 0777-1843

© Dupuis, 2017.

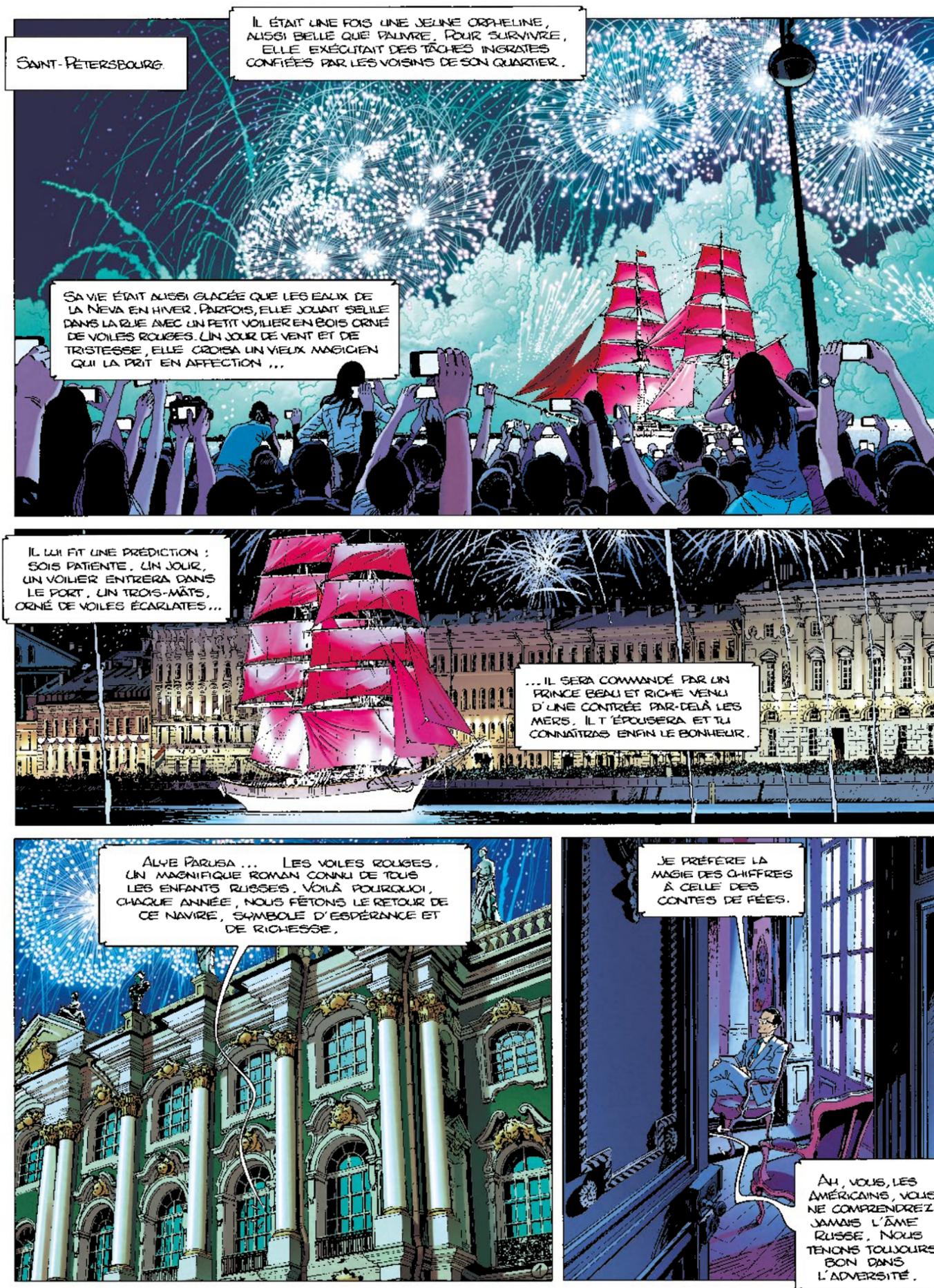
Tous droits réservés.

Imprimé en France par Pollina.

www.dupuis.com

Les personnages et les noms de sociétés cités dans ce récit sont fictifs.
Toute ressemblance avec des personnes
ou des entreprises existantes ne serait que pure coïncidence.

Cet album a été
imprimé sur papier issu
de forêts gérées de
manière
durable et équitable.



DE FAIT, J'AI PERDU UN MILLIARD DANS VOTRE FONDS D'INVESTISSEMENT L'ANNÉE DERNIÈRE.

990 098 127 \$ POUR ÊTRE PRÉCIS. VOUS CONNAISSIEZ LES RÈGLES. NOTRE FONDS KARISTA EQUITY, UNIQUE EN SON GENRE, N'EST ÉLIGIBLE QU'À DES CLIENTS FORTUNÉS ET AUDACIEUX. MALHEUREUSEMENT, VOTRE INDICE DE RÉFÉRENCE N'A PAS CHUTÉ COMME VOUS L'AVIEZ ENVISAGÉ.

NE VAJNO ! * PARLONS PLÛTÔT DE L'AVENIR. CHANGEONS L'ORIENTATION MAIS PAS LE CAP. JE REMETS UN MILLIARD SUR LE MÊME INDICE.

DANS CE CAS, JE VOUS SUGGÈRE PLÛTÔT LES LABORATOIRES LYNX, ELUX AÜSSI NON COTÉS EN BOURSE. ILS METTENT UN NOUVEAU MÉDICAMENT ANTI-OBÉSITÉ SUR LE MARCHÉ ET ...

NON ! LA MÊME SOCIÉTÉ !

* PEU IMPORTE !

HUM ! QUELLE TÉNACITÉ ! VOUS VERSEREZ DONC LA SOMME À NOTRE CHAMBRE DE COMPENSATION À BERNE, VIA TROIS COMPTES ENREGISTRÉS AUX ÎLES NAURU, AU PANAMA ET À GUERNÉSEY. L'OPÉRATION SERA SOLDÉE AU 31 DÉCEMBRE MINUIT.

VOUS NE POURREZ CHANGER NI L'INDICE NI SON ORIENTATION, À LA HAUSSE COMME À LA BAISSÉ. SI VOUS AVEZ VU JUSTE, VOUS POURREZ TOUJOURS DOUBLER VOTRE MISE JUSQU'À LA VEILLE DE LA CLÔTURE.

ET SI JE ME PLANTE, JE PERDS MON MILLIARD, JE N'AURAI PLUS QU'À ME TIRER UNE BALLE DANS LA TÊTE.

POURQUOI RISQUER AUTANT ?

HÉLAS, MON AMI ! JE SUIS AU BORD DE L'ABÎME, ET VOTRE FONDS EST LE SEUL À OFFRIE DE TELS GAINS EN SI PEU DE TEMPS...

BIEN, SI TEL EST VOTRE SOUHAIT, NOS CLIENTS SONT MAÎTRES DU CHOIX DE LEUR INDICE SOUS-JACENT.

"INDICE ... SOUS-JACENT". QUEL LANGAGE FROID, TYPIQUE D'UN OCCIDENTAL. MOI, JE NE VOIS QUE L'ÉCARLATE DE CES VOILES. ALÈX PARLISA, MON AMI, LA COULEUR DE LA FORTUNE ...

LA COULEUR DU SANG ... LE MIEN ET CELUI DE WINCH.

YUCATÁN, SIX MOIS PLUS TARD.

Ouais, c'est bien le type de l'avion qui m'avait proposé un job.*

JAMAIS PLUS D'UNE SEMAINE AU MÊME ENDROIT, IL EN AURA FALLU DU TEMPS À MES ENQUÊTEURS POUR LE LOGER ...

* VOIR "20 SECONDES".

... IGOR MALIAKOV, L'IMPRÉVISIBLE ... CETTE FOIS, TU NE M'ÉCHAPPERAS PLUS.

TU CROIS RÉELLEMENT QU'IL ESPÉRAIT SE SERVIR DE MOI POUR TE COINCER ET FINIR SON SALE TRAVAIL MANQUÉ À LONDRES ?*

J'EN SUIS CERTAIN.

MAIS TOUT SEUL, TU N'AURAS JAMAIS PU DEVINER ... ET MOI NON PLUS ! ENTRE-TEMPS, CE SALOPARD A EU TOUT LE LOISIR D'EFFACER LA DERNIÈRE PISTE QUI AURAIT PU RELANCER L'ENQUÊTE.



<tel est pris
qui croyait prendre>

Cher internaute,

Votre impatience de découvrir le nouvel album de Largo Winch disponible gratuitement vous a mené ici.

Vous avez pu découvrir les premières pages et nous comprenons votre déception de devoir patienter encore un peu de temps pour avoir la totalité de cette histoire, car **le tome 21 paraîtra bien le 6 octobre** pour tout le monde.

Rassurez-vous, après la surprise et la déception, c'est au plaisir de la découverte que nous vous convions, car nous vous avons réservé le meilleur : l'aventure ne fait que commencer.

Nous vous invitons à **prolonger maintenant l'expérience dans les pages exclusives du dossier qui va suivre** et qui vous donnera un avant-goût du prochain album, un album plein de surprises, qui vous plongera au cœur de la finance de l'ombre..

Très bonne lecture !



plus d'infos sur
www.groupwinch.com

Rendez-vous *page 22* pour tenter de gagner
2 places pour la **soirée de lancement** du tome 21
en présence des auteurs.

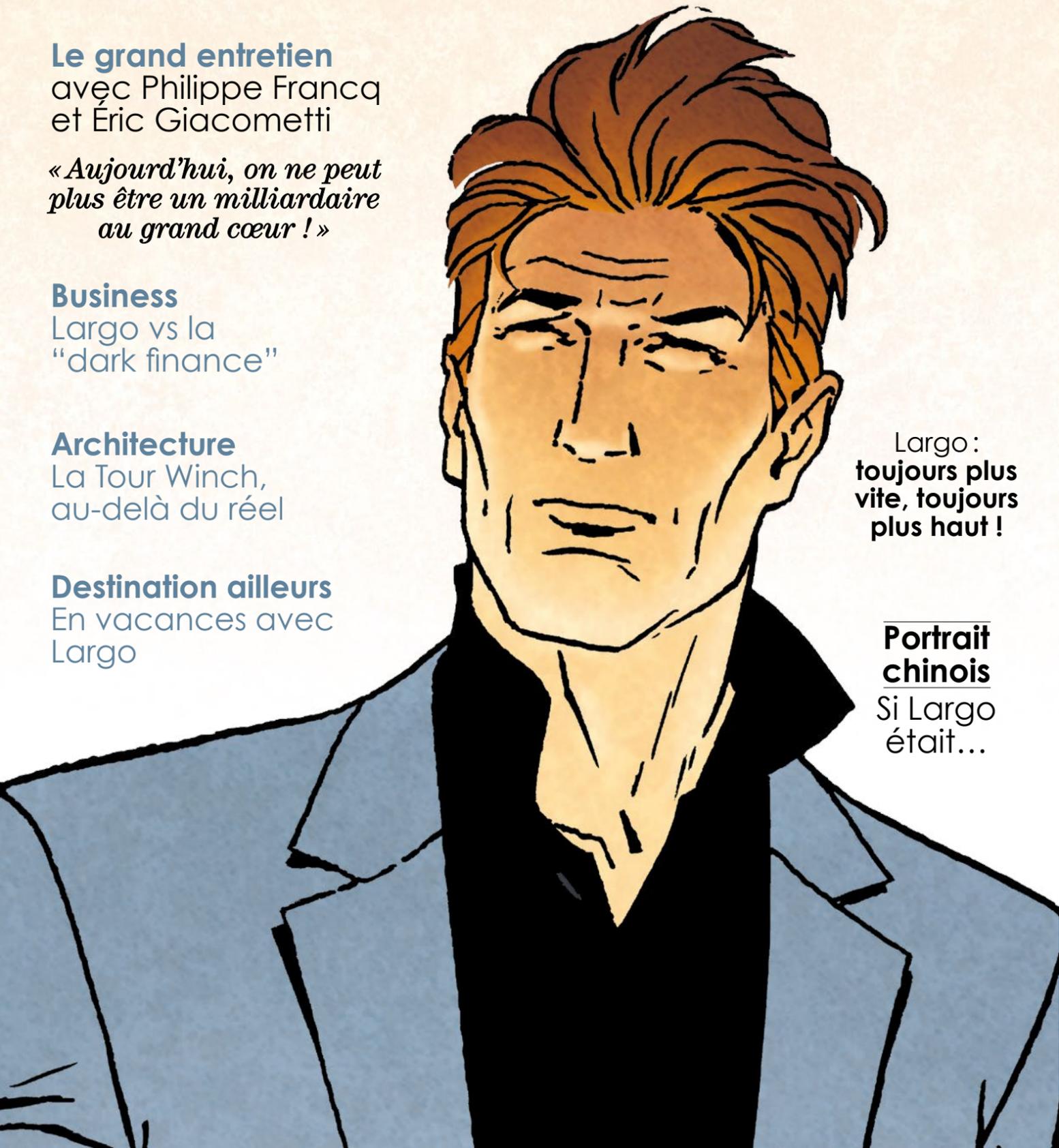
Le grand entretien
avec Philippe Francq
et Éric Giacometti

« *Aujourd'hui, on ne peut plus être un milliardaire au grand cœur !* »

Business
Largo vs la
"dark finance"

Architecture
La Tour Winch,
au-delà du réel

Destination ailleurs
En vacances avec
Largo



Largo :
toujours plus vite, toujours plus haut !

Portrait chinois
Si Largo était...

Largo, icône malgré lui

Largo Winch est une légende d'aujourd'hui. Milliardaire à la tête d'un groupe rassemblant plus de mille entreprises et des centaines de milliers de collaborateurs, il est le héros d'une bande dessinée vendue à plus de 11 millions d'exemplaires. Il est aussi une icône publicitaire pour les parfums Dior et une star de cinéma, vedette de deux long-métrages et d'une série télévisée.

« *Largo Winch est un homme secret qui mérite d'être mieux connu* »

Largo Winch – appelons-le Largo tout simplement – est bien plus qu'une légende. Il incarne un véritable mythe contemporain. Celui de l'homme à qui tout réussit, qui a su triompher des difficultés et qui n'a pas tourné le dos à celui qu'il était avant. À sa place, d'autres se seraient vus en maîtres de l'univers. Ce n'est pas son genre. Lui n'a jamais renoncé à sa conscience morale ni à son éthique personnelle. Si un milliardaire comme Bill Gates a choisi de consacrer une partie de sa fortune à des causes humanitaires, c'est sans doute à son exemple qu'il le doit.

Largo avait tout, sauf un magazine à son nom. En cette période d'exacerbation de l'ego, voilà qui a de quoi surprendre. Mais il est bien trop discret et soucieux de protéger sa vie personnelle pour céder à la tentation

de se mettre en scène. Alors, nous l'avons fait à sa place... Tout le monde connaît le personnage public, le héros de fiction et le milliardaire, personne ne connaît vraiment celui qui se cache derrière ces apparences. C'est bien connu, le meilleur moyen de se dissimuler consiste à se montrer au grand jour.

Cet homme, nous avons décidé de vous le faire découvrir. Nous avons fait parler les auteurs de la bande dessinée qui lui est consacrée. Nous avons tenté de mieux le cerner à travers le jeu du portrait chinois. Largo Winch est un homme secret qui mérite d'être mieux connu. Tournez la page, nous allons vous dévoiler qui est le vrai Largo...

La rédaction

Sommaire

01	Édito
03 / 09	Entretien avec Philippe Francq et Éric Giacometti
11 / 13	Largo face à la finance de l'ombre
14 / 17	Dans l'atelier de Philippe Francq
18	Destinations
19	Architecture
20 / 24	Action
25	Portrait chinois
26 / 27	Galaxie Largo
29	Jeu Concours Facebook



Philippe Francq et Éric Giacometti:

Le grand entretien

Ce nouvel album marque-t-il le retour aux « fondamentaux » de la série ?

Philippe Francq : Il s'agit de renouer avec le personnage de Largo. Attention, cela ne veut pas dire que nous l'avons transformé ! Éric Giacometti, le nouveau scénariste, souhaitait que le personnage redevienne le maître du jeu et qu'il soit de nouveau dans l'action. Il avait aussi envie de revenir à une bonne histoire financière. Jusqu'à présent, seuls deux diptyques étaient purement financiers : *O.P.A./Business Blues* et *Le Prix de l'argent/La Loi du dollar*.

Quel a été l'apport d'Éric Giacometti ?

Philippe Francq : La série *Largo Winch* s'était construite en référence à un monde industriel et financier qui n'avait pas beaucoup évolué depuis la Seconde Guerre mondiale. L'équilibre des forces politiques et l'économie n'ont quasiment pas bougé jusqu'au début des années 1990. En dehors des spécialistes et des informaticiens, personne n'a vu arriver la révolution numérique, jusqu'au jour où nous avons tous baigné dedans. Éric a intégré à son scénario cette nouvelle économie et cette nouvelle façon de vivre. Avec cet album, nous changeons de siècle ! Pour un scénariste, cette nouvelle ère de l'information impose de ne plus raconter une histoire de la même manière.



« *Il s'agit de renouer avec Largo. (...) que le personnage redevienne le maître du jeu et qu'il soit de nouveau dans l'action.* »

Éric, comment êtes-vous devenu le nouveau scénariste de Largo Winch ?

Éric Giacometti : Je connaissais Philippe depuis quelques années. Un jour, de passage à Paris, il m'appelle pour boire un verre. Et là, de but en blanc, il me dit : « *ça t'intéresserait de reprendre Largo ?* »...

Quelle a été votre réaction ?

Éric Giacometti : La stupeur ! J'avoue que je me suis pincé pour y croire... Puis j'ai accepté et j'ai commencé à travailler sur un synopsis, afin de savoir si mes idées convenaient à Philippe et aux Éditions Dupuis.

Philippe, votre collaboration est-elle différente de celle que vous aviez développée avec Jean Van Hamme ?

Philippe Francq : Pendant vingt-cinq ans, avec Jean, chacun travaillait séparément. Je recevais son scénario, je lui disais tout le bien que j'en pensais et je me mettais au travail. Il ne m'envoyait quasiment pas de commentaire. Quand nous avons démarré, Jean avait déjà une sacrée carrière derrière lui, j'étais un jeune dessinateur qui débarquait... Je me suis donc plié à son mode de fonctionnement. Aujourd'hui, j'ai l'âge qu'avait Van Hamme lorsque nous avons commencé *Largo Winch*. Avec Éric, nous sommes de la même génération et nous échangeons beaucoup.

Vous lui avez donné des instructions ?

Philippe Francq : Je lui ai expliqué qu'il ne devait pas dépasser dix ou onze images par page. Et je lui ai indiqué le nombre maximum de lignes de texte à placer dans une page s'il voulait qu'il me reste un peu d'espace pour le dessin ! Quand on a beaucoup de choses à raconter, il est indispensable de savoir où l'on va. Il m'a remis un scénario de quarante-cinq pages en me laissant une page de liberté totale, que je pouvais utiliser comme je le voulais. Il a suivi mes conseils. Et son scénario n'était finalement pas très différent de ceux que Jean Van Hamme m'envoyait.



Éric Giacometti : La feuille de route était très claire : revenir aux éléments fondamentaux de la série, c'est-à-dire à un thriller économique. Ce qui me convenait parfaitement, puisque j'étais à la fois auteur de thrillers et ancien chef de service à la rubrique Économie du quotidien *Le Parisien*, après avoir été journaliste d'investigation. J'avais envie de renouer avec le schéma originel de la saga. Mes albums préférés sont justement ceux qui traitent de la matière économique. Largo n'était jamais entré de plain-pied dans le monde de la finance. Et pour cause : son groupe n'est pas coté en bourse. L'objectif consistait à faire le lien avec le diptyque précédent, dans lequel le « méchant » s'en sort, puis à intégrer cet univers financier.





« *Largo Winch est un héros « sublimé » qui évolue dans un contexte réaliste, tout comme James Bond.* »

Éric, comment passe-t-on de l'écriture de thrillers à celle d'un scénario de bande dessinée ?

Éric Giacometti : Je n'étais pas un débutant complet puisque j'avais déjà participé aux adaptations en bandes dessinées (Delcourt) des aventures d'Antoine Marcas (personnage principal de la série de romans de Giacometti et Ravenne – JC Lattès). Mais quand on travaille avec Philippe Francq, le degré d'exigence n'est pas le même ! Un auteur de romans possède un atout : il est capable d'aller droit au but. Mais l'écriture de bande dessinée est une véritable course contre la montre et dans l'espace, chaque case compte. Et Philippe va plus loin que d'autres dessinateurs en intégrant la dimension harmonieuse d'une planche. Chacune d'elles raconte une histoire en images mais se conçoit aussi comme un tableau. Tout est pensé, qu'il s'agisse de la taille des cases ou des rapports entre elles. Il est à la recherche permanente de cette harmonie.

Succéder à Jean Van Hamme, c'est un vrai challenge, non ?

Éric Giacometti : Je suis passé par trois étapes successives... D'abord, l'extase : on me confie Largo Winch ! Puis l'effroi : bon sang, je vais bosser avec le géant Philippe Francq et j'aurai au-dessus de moi l'ombre d'un autre géant, Jean Van Hamme ! À ce moment-là, je me suis dit : je ne serai pas au niveau... Et puis, dans une troisième étape, j'ai mis de côté mon angoisse. Et là, c'est l'émerveillement total, on se lâche complètement ! De toute façon, si on commence à se dire qu'on ne sera pas à la hauteur, c'est castrateur.

Vous lui avez demandé conseil ?

Éric Giacometti : Absolument pas, je ne l'ai même jamais rencontré ! C'est Philippe Francq qui est le maître du jeu et qui m'a « piloté » durant la réalisation de l'album.

Vous aviez envie de mettre en scène un Largo différent ?

Éric Giacometti : Je me suis replongé dans tous les albums pour m'imprégner du personnage. Il s'agit toujours du même Largo, la seule différence tient à son intégration dans l'époque contemporaine et à son positionnement dans une société qui ne cesse d'évoluer. Il va se trouver confronté à des altermondialistes. Aujourd'hui, on ne peut pas être un milliardaire au grand cœur, ça ne passe plus ! Les temps ont changé. Même s'il possède toutes les vertus du monde, un milliardaire est devenu suspect par nature. Les requins du capitalisme ne sont plus les seuls à vouloir la peau de Largo : toute une population se révolte contre le système capitaliste dont il est l'emblème.

Avez-vous cherché à « humaniser » le personnage ?

Éric Giacometti : Largo Winch est un héros « sublimé » qui évolue dans un contexte réaliste, tout comme James Bond. Nous sommes dans un thriller qui se situe entre la réalité et la fiction. Chacun sait bien qu'un milliardaire rebelle, ça n'existe pas... Mais Jean Van Hamme l'a rendu crédible et je tenais à conserver ces deux facettes.

« Largo est un personnage complexe qui ne mène pas la vie qu'il aimerait vivre. »



Philippe Francq : Largo est un personnage complexe qui ne mène pas la vie qu'il aimerait vivre. Il a accepté l'héritage de son père plus par défi que par véritable envie. C'est un capitaliste, bien sûr, compte tenu des sommes d'argent qu'il gère. Mais c'est aussi une sorte d'idéaliste. Il suit des règles et une éthique, à la manière d'un milliardaire comme Bill Gates qui s'est débarrassé de sa fortune et qui a pris conscience de l'état de la planète.

Quelle est votre vision de son avenir ?

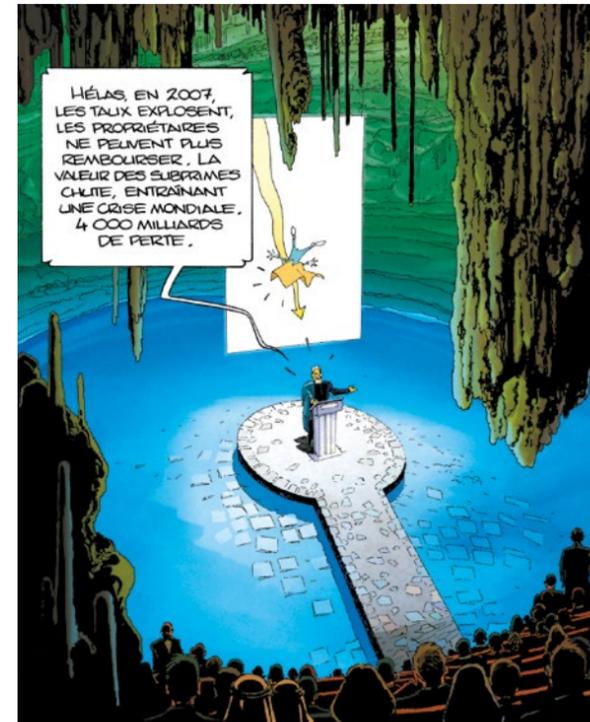
Philippe Francq : Nous avons quelques idées à ce sujet... Pour l'instant, nous parons au plus pressé en terminant l'histoire que Jean Van Hamme a commencé à raconter. Ensuite, nous aurons du travail ! Quand on consulte l'organigramme du Groupe Winch, on constate qu'il n'existe pas un seul département qui ressemble, de près ou de loin, à Google ou à Facebook. Avec Éric, nous allons intégrer Largo à un nouvel environnement. Nous partons du principe qu'il vit dans un contexte correspondant à l'année de parution de chaque album. Il est temps de le mettre à niveau avec le monde qui l'entoure...

Éric Giacometti : La grande question est de savoir comment positionner Largo dans la société d'aujourd'hui. Je souhaite l'entraîner dans des univers économiques où il n'est jamais allé. Par exemple, j'aimerais bien restructurer le Groupe W... Il nous reste encore de nombreuses pistes à explorer !

Propos recueillis par Christophe Quillien



Photos : Chloé Vollmer Lo @ Les Magasins généraux de BETC



Cases extraites du nouvel album L'Étoile du matin.





Largo face à la finance de l'ombre

L'Étoile du matin est un titre bien choisi. Pour Largo, ce 21^e tome de la série marque en effet l'aube d'une nouvelle vie. Jusqu'à présent, ce milliardaire singulier était confronté aux mafias de tout poil et aux requins du capitalisme évoluant en eaux troubles. Des adversaires redoutables, certes, mais prévisibles. La série mettait en scène la lutte classique entre le Bien et le Mal. Dans cet affrontement manichéen, ses ennemis se montraient fidèles aux canons traditionnels du « méchant ». Largo, tout comme le lecteur, était en terrain de connaissance.

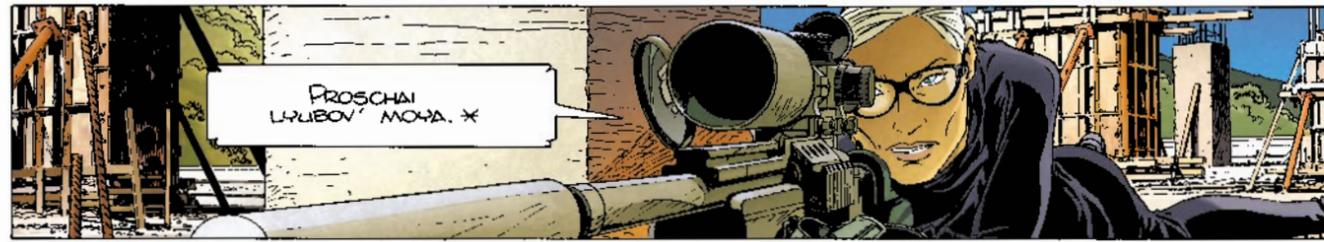
Largo, un humaniste ?

Avec *L'Étoile du matin*, sa réputation vacille. Les repères sont brouillés et les cartes sont redistribuées. Largo est passé de l'autre côté du miroir. Il se retrouve, bien malgré lui, dans la peau du méchant, écartelé entre son sens de l'éthique et le rôle de salaud qu'on veut lui faire jouer. Comme le constate Philippe Francq, « *les temps ont changé* ». Il n'est plus seulement la cible de crapules assumées. Devant faire face à la modernité technologique, il est désigné comme l'homme à abattre par d'honnêtes citoyens sur les réseaux sociaux. Des militants altermondialistes et des *Anonymous*

au visage masqué le jettent en pâture à la vindicte populaire. Son allure décontractée et son refus de jouer le jeu d'une économie sans morale ne le mettent plus à l'abri. Lui qui défendait une certaine conception de l'honnêteté et de la droiture est désormais réduit à une vision caricaturale : celle du capitaliste exploiteur des masses en dépit de toutes ses bonnes intentions. L'obsession – justifiée – de la transparence des grandes entreprises s'est transformée en une sorte de chasse à l'homme au goût de sang.

Adieu Leonardo, bonjour Largo !

Une situation d'autant plus difficile à vivre que la technologie, au-delà du développement des réseaux sociaux, de la face sombre d'Internet – le fameux *dark net* – et de la viralité, est en proie à des mutations profondes. Elles sont mises en scène avec une précision qui fait froid dans le dos par le scénario d'Éric Giacometti. Celui-ci pose des questions passionnantes. Qui dirige l'économie ? Qui tire les ficelles de la bourse ? Qui commande aux milliards de dollars qui changent de mains en moins de temps qu'il n'en faut pour appuyer sur une touche d'ordinateur ?



L'Étoile du matin plonge au cœur même des mécanismes économiques contemporains. L'album nous familiarise avec le nouveau visage du système boursier. La vision traditionnelle du trader flamboyant et cocainé, interprété par Leonardo DiCaprio dans *Le Loup de Wall Street*, appartient au passé. Aujourd'hui, les maîtres du jeu sont... les ordinateurs, héros virtuels – et pourtant bien réels – de ce que les spécialistes appellent le Trading Haute Fréquence. « 60% à 70% des ordres passés en bourse le sont par des ordinateurs », explique le scénariste. « Des spécialistes des algorithmes paramètrent les machines afin qu'elles achètent et vendent à une vitesse hallucinante, partout dans le monde. L'informatique a pris les commandes

« Il y a de quoi s'inquiéter pour Largo, confronté à une machination peut-être encore plus dangereuse que toutes celles auxquelles il a dû faire face jusqu'à présent. »

de plus de la moitié des transactions. Le risque, c'est que personne ne maîtrise plus rien. Des bourses parallèles ont été créées pour contrer l'influence de ces ordinateurs capables de contrôler les places traditionnelles. Mais comme tout est connecté, le système a donné naissance à un monstre. »

Flash crash et shadow banking

Ce monstre est capable de provoquer un *flash crash*, c'est-à-dire un effondrement soudain de la bourse, suivi d'un rétablissement tout aussi rapide. Entre les deux, des milliards auront changé de mains, au risque de mettre en péril des entreprises ou des économies entières. Avouons-le, il y a de quoi s'inquiéter pour Largo, confronté à une machination peut-être encore plus dangereuse que toutes celles auxquelles il a dû faire face jusqu'à présent. Mais aussi pour le lecteur. L'un et l'autre semblent bien démunis face à



cette nouvelle économie boursière livrée à elle-même et qui s'emballe comme un cheval fou. Cette finance de l'ombre – *shadow banking* ou *dark finance*, en anglais – n'est pas seulement un matériau idéal pour scénariste adepte de sensations fortes. En mai 2017, le quotidien *Le Monde* citait un rapport du Conseil de stabilité financière indiquant qu'elle ne cessait de s'étendre, jusqu'à peser 92 000 milliards de dollars à la fin de l'année 2015. « Largo ne cherche pas à sauver le système financier dans cet album », précise Éric Giacometti. « Il veut simplement se sauver lui-même car on le soupçonne d'avoir manipulé la Division Banque du Groupe Winch. » Largo, accusé d'avoir triché ? Un comble !

Christophe Quillien

Dans l'atelier de Philippe Francq

Ainsi débute le tapuscrit du scénario d'Éric Giacometti pour *L'Étoile du matin* : « *Saint-Petersbourg. Juin. Nuit. C'est la grande fête des voiles rouges, pendant les nuits blanches de Saint-Petersbourg. Des centaines de milliers de gens dans les rues, orchestre philharmonique qui joue sur grande estrade. Feu d'artifice. Un trois-mâts avec voiles rouges pénètre dans le port et va longer les façades des palais.* » Cette description destinée au seul dessinateur couvre le champ graphique des cinq premières cases prévues par le scénariste pour cette première planche. Changement de décor pour la sixième : « *Focus sur un superbe palais qui donne sur la Neva, large fenêtre en arc de cercle.* » Un texte off court sur les six cases de l'album qui raconte la légende des Voiles écarlates en autant de blocs de textes. Dès lors, Philippe Francq doit donner vie à ces mots, seul face à sa table à dessin.

« *La réalisation d'une planche de bande dessinée connaît trois étapes majeures : le crayonnage, où tout s'invente, l'encrage où tout se fixe, la mise en couleur où tout s'illumine.* »

Le stade du crayonné est à la fois le stade le plus terrifiant et le plus libre. De la page blanche doit naître une histoire en images. C'est le moment préféré de Philippe Francq, parce que son crayon est encore libre de tous ses mouvements face à un défi majeur : mettre en scène un script seulement défini par des mots. « *Mettre en scène, ce n'est pas seulement imaginer la composition d'une case, remarque-t-il, c'est aussi penser le rapport graphique et narratif entre toutes ces cases. L'objectif est simple : raconter une histoire avec le plus de fluidité possible.* » Ce n'est donc pas le dessin qui préside aux premières réflexions du dessinateur mais la narration. Pour cette première planche de *L'Étoile du matin*, il a procédé à un redécoupage radical du script sans pourtant en sacrifier un mot ou une intention. Car

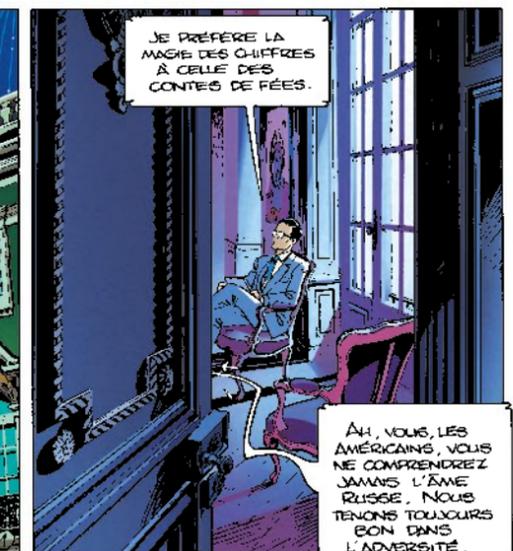
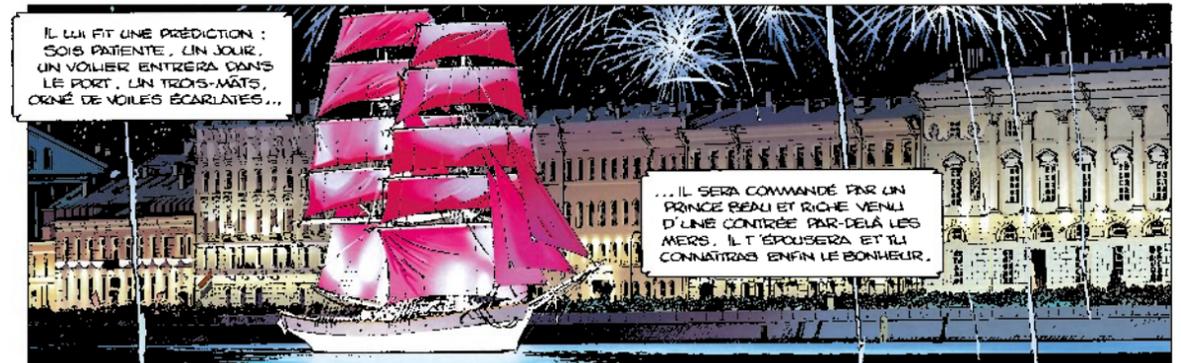
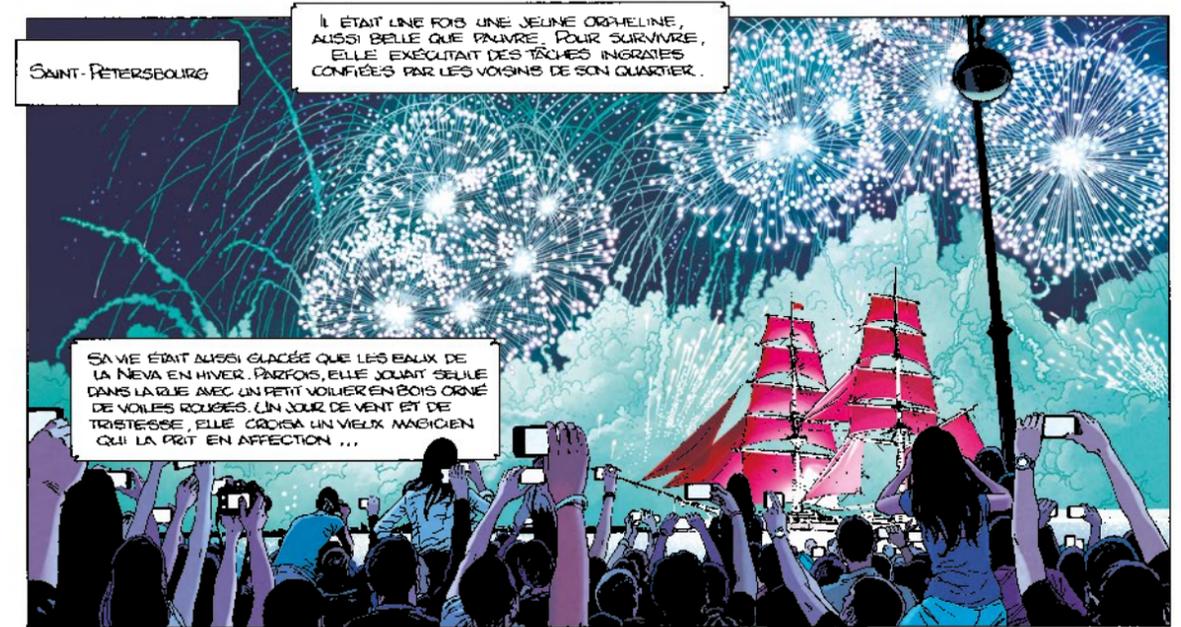
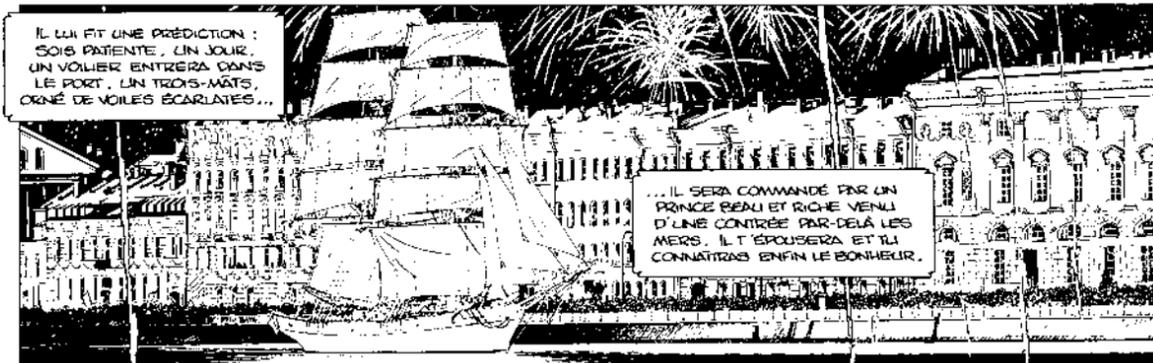
montrer la Neva, un trois-mâts, des milliers de spectateurs et un feu d'artifice en six petites cases risquait, au contraire, d'amoinrir la portée du scénario. Francq décide alors de réduire le découpage à quatre cases dont les deux premières sont consacrées au flamboyant voilier. Dès lors, les cinq textes prévus sont compressés et répartis sur ces deux premières images qui ouvrent de manière spectaculaire l'album. Il ne reste plus qu'à dessiner... Et il ne faut pas moins d'une semaine de travail au dessinateur armé de son crayon et de sa documentation pour passer de l'intention à la réalisation. « *Je crayonne d'abord mes planches par cinq et toutes les cinq planches, je procède à l'encrage.* »

L'encrage est la seconde étape de ce processus créatif. C'est le moment de vérité, le moment où l'encre de chine révèle le trait, le moment où du brouillard crayonné surgit la clarté narrative, le moment décisif. La rigueur de l'orfèvre doit succéder à la fantaisie de l'inventeur, avec parfois la peur, quand il s'agit des personnages, de perdre la vibration du crayon au profit de l'efficacité de la plume. Mais quand il s'agit de décors qui donnent toute leur atmosphère à l'histoire – ce qui est le cas de cette première planche –, c'est justement cette précision inspirée du trait à l'encre noire qui les transcende, les rend uniques et inimitables. Ce résultat a un prix : le temps. « *L'encrage de cette première page m'a pris une bonne semaine, si ce n'est pas plus. La première est toujours longue et lente à encrer, et d'autant plus celle-ci, parce que tout est lumineux, de nuit.* »

Dès l'encrage, le dessinateur a donc réfléchi à l'étape ultime de la réalisation de sa planche : sa mise en couleurs. Si celle-ci est confiée à un coloriste professionnel, elle n'est jamais le fruit du hasard. « *La couleur sur cette planche est donc extrêmement importante et pensée dès l'encrage car tous les éclats lumineux que j'ai dessinés en noir doivent être traités en numérique avant d'être interprétés en couleurs.* » Mettre en couleurs, ce n'est pas du coloriage, histoire d'égayer la lecture. La couleur a une véritable fonction dramatique et doit toujours être narrative. Pour Philippe Francq, « *c'est seulement quand la planche est mise en couleurs qu'elle est prête à être offerte aux lecteurs...* »

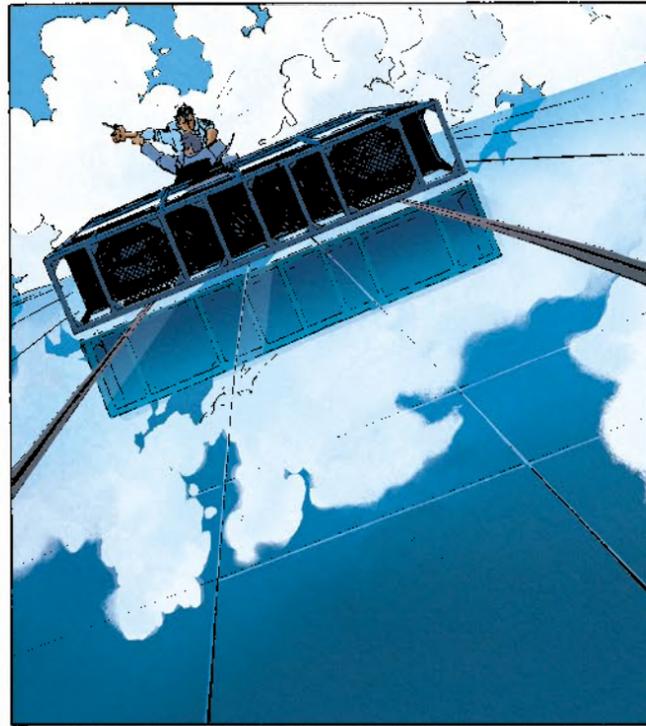
José-Louis Bocquet





03 / ACTION

C'est bien connu, Largo Winch ne fait rien comme les autres. Pour se déplacer, monsieur Tout-le-Monde utilise la voiture, le train, le métro ou le vélo. Lui préfère le parachute ou l'hélico... Et il est plutôt du genre à donner des cauchemars aux compagnies d'assurance ! Petit florilège des moyens de transports utilisés (et souvent détruits) par Largo, dans ses différentes aventures.



Business Blues

Quand Largo joue les laveurs de carreaux, il y a toujours du verre brisé.

Voir Venise...

Mais pourquoi Largo ne prend-il pas l'ascenseur, comme tout le monde ?



... Et mourir

Quand il visite Venise, Largo n'est pas très gondoles...



Golden Gate

Largo est à cheval sur les bonnes manières. À condition qu'on ne vienne pas lui chatouiller les oreilles !



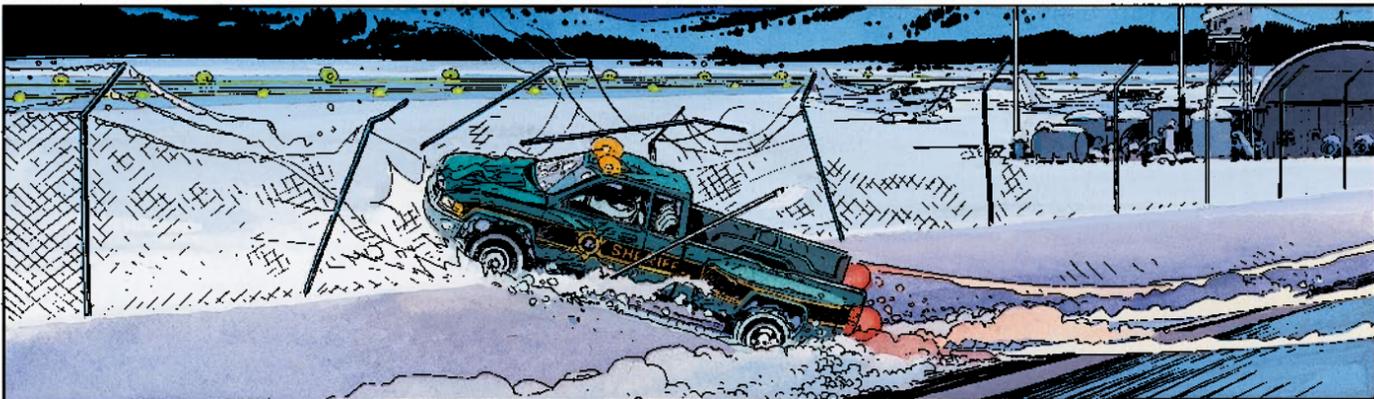
La Loi du dollar

Qu'on se le dise : Largo n'est pas du genre à se laisser mener en bateau.

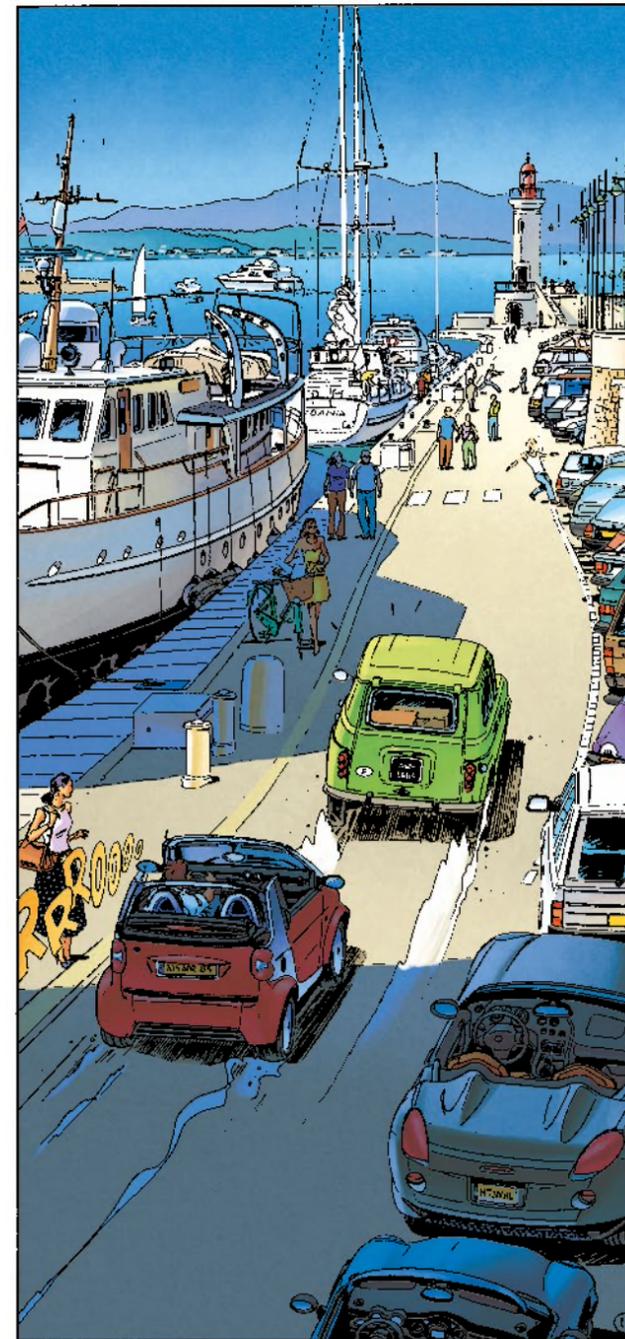


Le Prix de l'argent

Avec Largo, les sorties de route sont monnaie courante.



Les trois Yeux des gardiens du Tao
Décapotable chic pour héros choc !



Les trois Yeux des gardiens du Tao
Avec Largo, une balade en voiture se transforme souvent en partie d'auto cross.



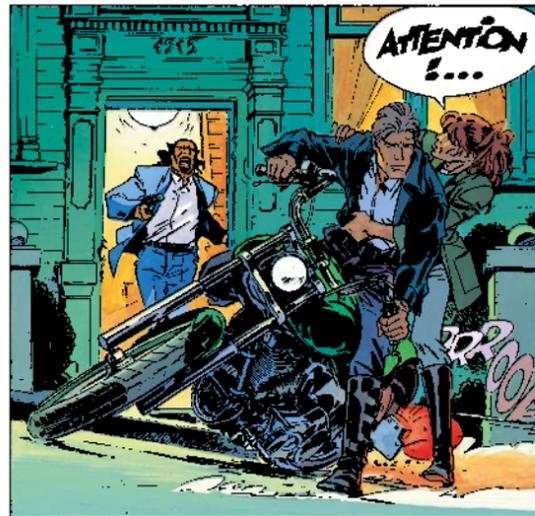


La Voie et la vertu

Allez savoir pourquoi, Largo préfère le parachute en duo...



Mer noire



Shadow

Pour Largo, « deux-roues » rime forcément avec « casse-cou » !

Colère rouge

On ne s'improvise pas comme ça pilote d'hélicoptère. Sauf si on s'appelle Largo Winch, bien sûr.



Si Largo était...

Un animal

Un jaguar (Éric Giacometti)

Un vêtement

Un blouson de cuir et un smoking (EG)

Une couleur

Un patchwork de couleurs (EG)

Un acteur

Sean Penn ou Clint Eastwood (PF)
Stanley Weber (EG)

Un sport

Laïkido (EG)

Un objet

Un couteau (PF)

Un pays

Le monde ! (PF et EG)

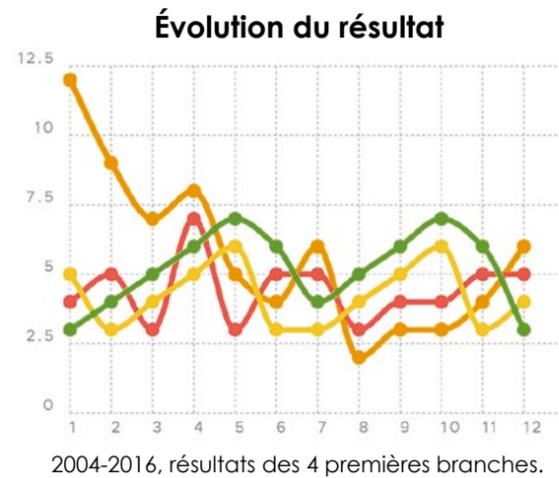
Un plat

Un wok au scorpion/frites (EG)

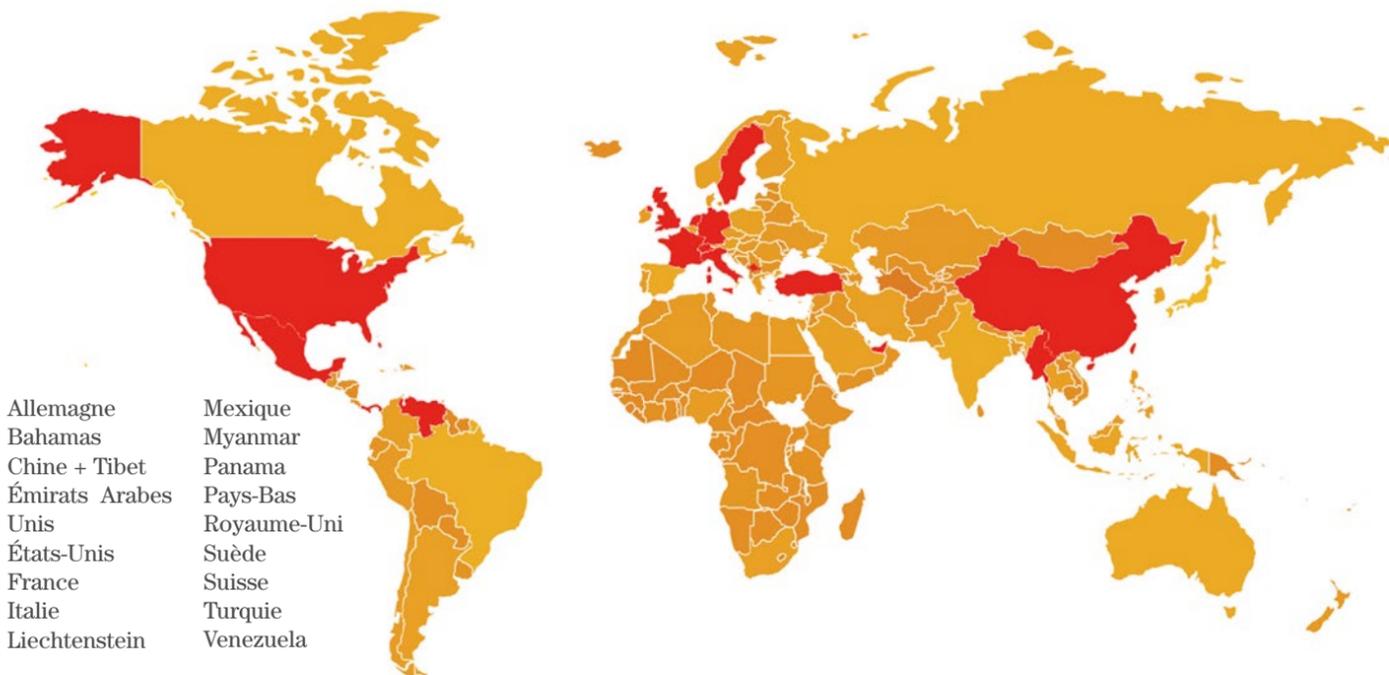
La galaxie Largo

Aéronautique et banque, bande dessinée et cinéma, fiction ou réalité : dans Largo Winch les frontières s'estompent. Découvrez, sous forme d'infographies, les chiffres officiels ou imaginés du groupe Winch et de la bande dessinée Largo Winch.

La série s'est vendue à plus de **11 millions** d'exemplaires en édition française. **20** albums depuis 1990, soit **10** aventures en diptyque. Une adaptation au cinéma en 2 volets : plus de **3 millions** d'entrées.



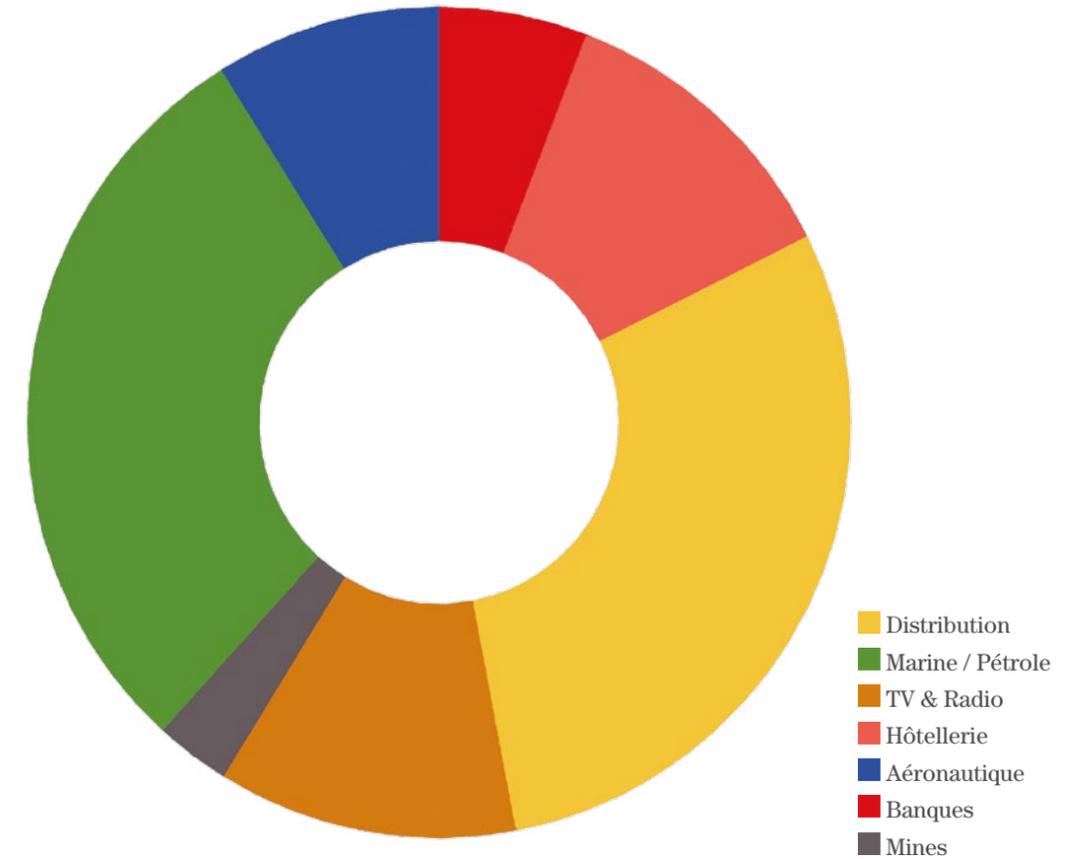
Présence dans le monde



TOTAL SALARIÉS 2016
Groupe Consolidé
488 499
dans 29 pays

CHIFFRE D'AFFAIRES 2016
Groupe Consolidé
59,3 md\$
+ 23%

RÉSULTATS NETS 2016
6,08 md\$
+8%

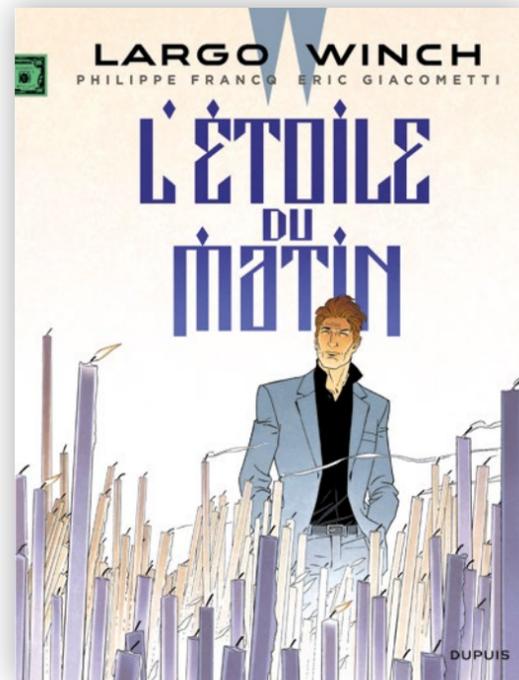


Largo Winch est **1^{er} du classement Forbes 2016** avec une fortune personnelle estimée à **10 md\$**. Il possède **22 biens immobiliers** et parcourt **146 000 kilomètres** par an à raison de **97 heures de vol** chaque mois. Il subit **0,3 tentative d'assassinat** par semaine.

Ses albums sont riches de **1012 planches** qui représentent **175 000 heures de dessin** et ont utilisé **223 crayons**.

THE WINCH MAGAZINE

LARGO WINCH
LE NOUVEL ALBUM



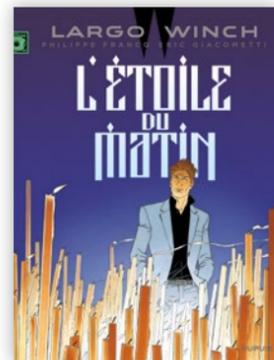
ÉDITION STANDARD

Format :
237x310 mm
48 pages
13,95 €

Parution :
6 octobre 2017

ÉDITION DOCUMENTÉE

Cahier supplémentaire de documents inédits



Format :
237 x 310 mm
56 pages
15,95 €

Parution :
6 octobre 2017

ÉDITION COMMENTÉE

Les crayonnés de l'album commentés par Philippe Franço



Format :
237 x 310 mm
146 pages
24,95 €

Parution :
17 novembre 2017

ÉDITION PRESTIGE

Grand format, tirage limité, numéroté et signé



Format :
338 x 468 mm
104 pages
199 €

Parution :
17 novembre 2017

CONCOURS
FACEBOOK



Likez

Le «poste du hackeur» sur la page Facebook de Largo Winch



Commentez

En confirmant qu'il s'agit bien du Tome 21 et que vous avez adoré (*laissez parler votre imagination !*)



Partagez

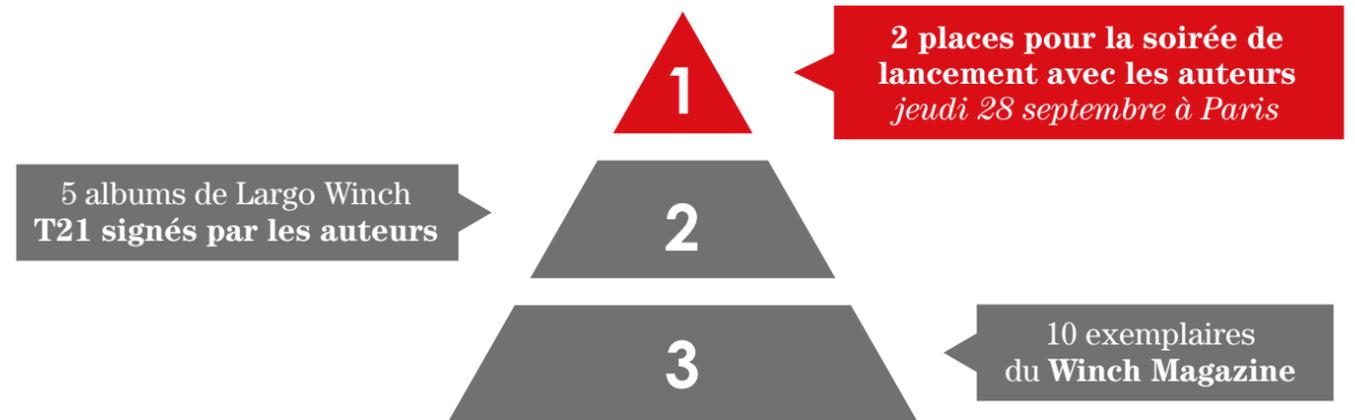
En public sur Facebook pour entraîner vos amis dans cette aventure !



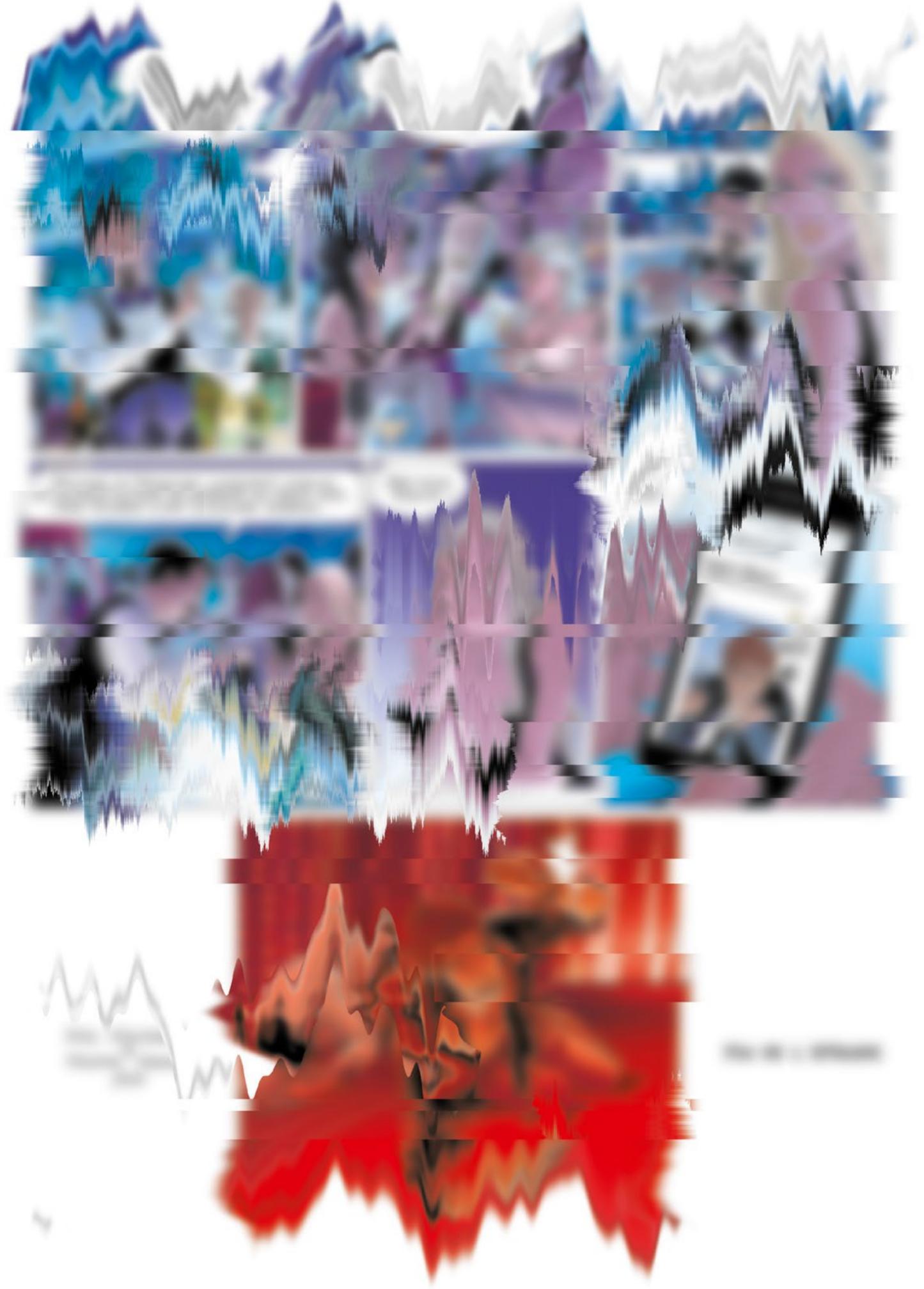
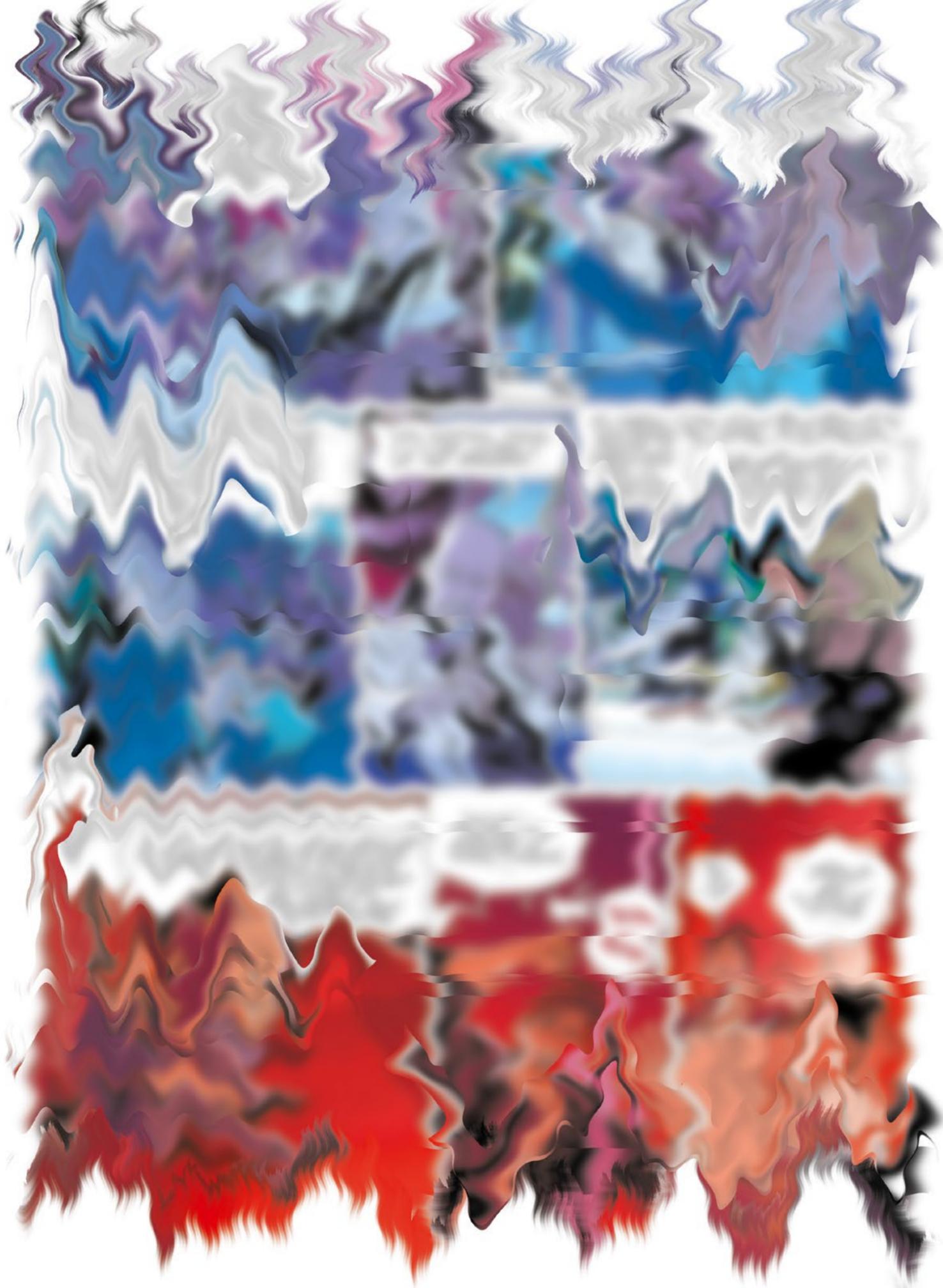
Gagnez

De nombreux cadeaux

TENTEZ DE GAGNER







CONSOLIDATED CAPITAL STRUCTURE
in US\$ mill.

TOTAL DEBT	10,578.6	
LT DEBT	3,853.9	LT INTEREST 443.2
Leases, uncapitalized - Annual Rentals	86.3	
Minority Interest	832.0	
PREFERRED STOCK	none	
COMMON STOCK	510,545,455	(par value 8.25)

CONSOLIDATED OPERATING STATEMENTS
in US\$ mill.

Revenues	51,854.8
Operating Costs*	43,529.2
Operating Margin	8,325.6
Overhead	5,625.9
Int. & Fin. Charges	736.6
Net Earnings**	1,963.1

* including depreciation
** before income taxes

Waldo BUZETTI US



TV & RADIO NETWORKS
(HQ : Los Angeles)

WINCHAIR AIRLINES
(HQ : Nassau)



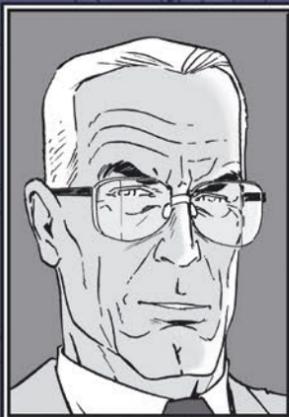
Lucie CARMICHAËL TRIN

Alicia del FERRIL ARG



HOTELS
(HQ : Paris)

Dwight E. COCHRANE US



CENTRAL SURVEY & ADMINISTRATION
(HQ : New York)

PRESS
(HQ : New York)



Stephen G. DUNDEE US

Gus FENIMORE US



SPORT & ENTERTAINMENT
(HQ : Chicago)

VACANT



AERONAUTICS
(HQ : Chicago)

Rudi GESSNER CH



BANKS
(HQ : Luxemburg)

Largo WINCH US



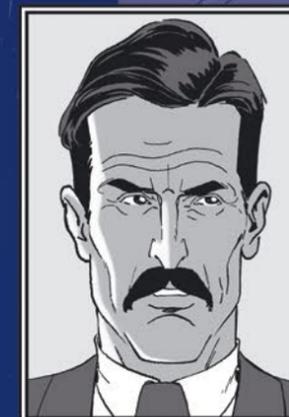
EXECUTIVE MANAGEMENT
(HQ : New York)

Cathy BLACKMAN US



WINCH FOUNDATION
(HQ : New York)

OIL
(HQ : Veracruz)



E. JARAMALE MEX

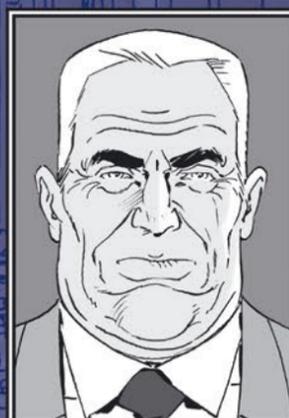
WINCH GROUP

MERCHANT FLEET
(HQ : Panama)



Hanni VEENSTRA NL

SUPERMARKETS & DEPT STORES
(HQ : Düsseldorf)



Georg WALLENSTEIN FRG

MINING & METALLURGY
(HQ : Stockholm)



Leonard SCOTT SA

EMPLOYEES

North America	170,322
Mid- & South America	51,451
Europe	152,027
Middle East	28,996
Far East	48,721
Australia & New Zealand	8,785
Pacific	2,021
Africa	17,740
TOTAL GROUP W	480,063

CONSOLIDATED BALANCE SHEETS
in US\$ mill.

ASSETS	
Fixed Assets	14,553.2
Cash & Equivalent	789.5
Receivables	6,658.1
Inventories	7,506.5
Goodwill	248.0
Other	151.7
	<hr/>
	29,907.0
LIABILITIES	
Accounts Payable	3,790.3
Short Term Debt	2,934.4
Long Term Debt	3,853.9
Provision	700.0
Minority Interest	832.0
Equity - Capital Stock	4,212.0
- Retained Earnings	13,584.4
	<hr/>
	29,907.0



Sans famille ni attaches, contestataire,
séducteur, vagabond, iconoclaste et bagarreur,
il se retrouve, à vingt-six ans, à la tête
d'un empire de dix milliards de dollars...

Découvrez LARGO WINCH,
le milliardaire en jeans.

Accrochez-vous !

1. L'HÉRITIER
2. LE GROUPE W
3. O.P.A.
4. BUSINESS BLUES
5. H
6. DUTCH CONNECTION
7. LA FORTERESSE DE MAKILING
8. L'HEURE DU TIGRE
9. VOIR VENISE...
10. ...ET MOURIR
11. GOLDEN GATE
12. SHADOW
13. LE PRIX DE L'ARGENT
14. LA LOI DU DOLLAR
15. LES TROIS YEUX DES GARDIENS DU TAO
16. LA VOIE ET LA VERTU
17. MER NOIRE
18. COLÈRE ROUGE
19. CHASSÉ-CROISÉ
20. 20 SECONDES
21. L'ÉTOILE DU MATIN
À PARAÎTRE
22. LES VOILES ÉCARLATES



WINCH TOWER DESIGNED BY HERVÉ TORDJMAN

CODE PRIX : DU52
ISBN 978-2-8001-6861-6

www.dupuis.com



9 782800 168616